

4676

Cabinet
du
Vice-Recteur

Paris, le 10 9 1917.



Bien cher et malheureux ami,
 Mon espoir ne sera jamais réalisé! Je ne pourrai
 pas aller vous voir demain dimanche, et
 je suis désolé car vous étiez à 4 jours à vous
 être bonifié de sentir plus proche et plus
 chaude l'affection des amis qui vous entouraient.
 Que de mal à l'espérer vous faite l'expression
 de mes inaltérables sentiments.

Je joins de malheur avec mes bagages
 et l'appareil respiratoire. Hier soir, vers 9 heures,
 j'allais faire mes courses, et je me proposais
 de le faire plus long que le premier. Tout à
 coup éclata cette horriblement de neige. Je n'ai
 pu aller même à Sedan, et tel refroidissement
 que fait l'air ~~et le froid~~ mes
 bagages, et remettez le tout à l'air.
 Depuis lors, nous sommes de plus en plus
 ardens et de plus en plus froids. Quand
 à ce qui finit avec ce nuage, je pourrais
 probablement seulement quand je pourrais
 danger d'air et m'imposer le plus de solat.
 Heureusement que j'ai maintenant la

373A
certitude de pouvoir aller à Berlin, aussitôt
que j'en aurai fini avec mes comités de promotion.
Le voyage durera 20 heures, mais on le fait sans
danger de train. Il faut prendre un billet
et réserver place, à Paris, Gerny j'ai
l'air, à Berlin, par la gare de l'Est, avant
d'aller à Berlin, un bon homme de docteur
qui se charge de me le réserver aussitôt que
j'aurai pu le faire. J'ai de mon retour. C'est
de l'émigration des gens de recherche. C'est
guerre. Il est vraiment terrible, ça le sera
dans toute la France.

Donc, nouveau voyage, du 2 à la guerre
et de la guerre
un peu après, voyez

P. L. L.